

Mais, c'est commencé dans l'Ouest canadien ! L'école catholique et française n'est plus qu'un mot à Manitoba et dans le territoire du Nord-Ouest.

Que chacun donc lutte suivant ses moyens : les uns par la parole et par la plume, les autres seulement par la prière, surtout la prière à saint Antoine. Mais ce sont ces derniers qui, sans peut-être s'en douter, lutteront le plus efficacement !

Revenons au Congrès de Trente.

Douze à treize cents personnes y ont pris part, venues de tous les pays. Un cardinal et beaucoup d'évêques étaient présents.

Notre Canada français y avait plusieurs de ses fils. Citons, entre autres, S. G. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, qui adressa la parole à l'une des séances, puis M. le Dr N.-E. Dionne, délégué du comité antimaçonnique de Québec, et M. J.-P. Tardivel, le vaillant journaliste catholique de la *Vérité*, de Québec.

Le Congrès s'est ouvert, le 26 septembre, par une messe solennelle, dans l'église même où se tint le Concile de Trente. Ensuite les séances commencèrent, dans la chapelle du Séminaire, et se continuèrent jusqu'au 30 septembre. Pour donner une idée de ce qui s'y est passé, nous allons emprunter au journal *l'Oiseau-Moche* (24 octobre) une lettre écrite de Trente, le lendemain de la clôture du Congrès, "par une personne, dit-il, qui en a suivi de près tous les travaux."

Pour que l'on saisisse mieux tous les détails de cette lettre, nous dirons que Miss Diana Vaughan, dont il y est parlé, est une ancienne adepte du culte de Satan, convertie depuis une année, et qui lutte vaillamment, par de nombreux et saisissants écrits, contre l'infâme franc-maçonnerie. Elle réside en France. Mais la prudence l'obligeant à laisser ignorer l'endroit précis de sa résidence, elle n'est connue personnellement que d'un très petit nombre de personnes. De ce mystère dont elle s'entoure, est venue une